

# BOÎTE à PAROLES

n°05  
GRATUIT

## SPÉCIAL ANNIVERSAIRE

1 AN POUR LE MAGAZINE!

### FORMATION

CONSEILS D'APPREN-  
TISSAGE DU LANGAGE  
DE VOS ENFANTS

-

### ENTREVUE

QU'EST-CE QUE  
LE SGT?

-

### ÉDUCATION

L'ALBUM SANS TEXTE  
ET SES AVANTAGES



FÉVRIER 2018

[www.laboiteaparoles.com](http://www.laboiteaparoles.com)

# Expertise en stratégies comportementales



## Mission

Outiller les parents et les professionnels pour mieux intervenir auprès des enfants afin de leur offrir un contexte d'apprentissage propice au bon développement et ainsi permettre aux adultes de reprendre plaisir dans leur rôle.

## Services

Accompagnement, soutien comportemental, intervention, conférences, formations en ligne (NOUVEAUTÉ), blogue (NOUVEAUTÉ), rencontre par vidéo-conférence, création de trousse sensorielle sur mesure (Trousse S.E.N.S)

## Approches



Empowerment



Humaniste



Behaviorale



Interactionnelle



06

### LES AVENTURES D'AIMÉE

La naissance d'Eugénie

11

### ASTUCE DE COMMUNICATION

Poser des questions fermées ou ouvertes?

12

### LANGAGE ET INTERACTION

Pistes d'enrichissement du langage

16

### STIMULATION DU LANGAGE

Albums sans texte, un vecteur de stimulation du langage

18

### QU'EST-CE QUE LE SGT?

Clin d'oeil au syndrome Gilles de la Tourette

22

### L'APPRENTISSAGE DU LANGAGE

5 conseils simples et efficaces

24

### LA COOPÉRATION.... OUI OU NON ?

Points à considérer s'il devait y avoir coopération ou non.

# Edito

## DÉJÀ UN AN!

C'est fou comme le temps passe vite. À pareil date l'an passé, notre équipe s'affairait à ouvrir notre 2eme succursale et nous travaillions comme des abeilles butineuses sur le premier numéro de ce magazine. En un an, les enfants grandissent et évoluent tellement. Tout leur monde se transforme et nous sommes les spectateurs de ces changements, nous, les parents et les intervenants qui gravitent autour

d'eux. Chaque jour, nous avons la possibilité de poser un geste et de dire un mot significatif pour faire grandir un petit. Quel beau monde nous pouvons bâtir! C'est pourquoi nous avons lancé le magazine : pour faire une différence dans votre vie de famille. Que votre enfant ait des difficultés de langage ou pas, qu'il reçoive déjà de l'aide ou pas, ce magazine est pour vous.



*Merci de nous lire depuis une année, nous avons tant à construire ensemble encore.*

**Stéphany L.**  
Présidente de La Boîte à Paroles



# Les aventures d' Aimée

## LA NAISSANCE D'EUGÉNIE

La maman d'Aimée avait une belle bouteille en verre dans la salle de bain. La bouteille était fermée avec un gros bouchon de liège. Il y avait des étoiles de mer en relief dessus. Elle était remplie de bain mousse à la fraise et à la fleur d'oranger. Ce soir, maman accepte qu'Aimée prenne un bain avec la mousse. Aimée ouvre la bouteille, en verse un peu... Non, beaucoup! Elle veut sentir les fleurs et les fruits. Maman s'amuse avec Aimée pendant l'heure du bain. Aimée adore ça : maman joue avec elle puis, après, elle l'entoure dans une grosse serviette douce. Maman lui donne plein de bisous. Après, elles jouent au Bonhomme à Vêtements. C'est l'invention de maman; elle fait parler le pyjama d'Aimée!

Aimée entre dans le bain et elle rit de voir toute la belle mousse parfumée. Maman aussi rit. Aimée prend de la mousse dans ses mains. Elle souffle dessus et maman en reçoit dans le visage. C'est très drôle. Tout à coup, papa entre dans la salle de bain, avec le téléphone. Il dit que c'est pour maman. « Ne bouge pas, ma puce. Je reviens tout de suite. » Aimée regarde maman sortir de la salle de bain, contrariée. Le téléphone ne sonne jamais pour Aimée. C'est toujours pour papa ou maman. Et quand ils sont au téléphone, ils ont du plaisir. Ou encore, ils restent sérieux. En plus, c'est toujours long.

Pour que ça passe plus vite, Aimée écoute ce qu'ils disent au téléphone.

Aimée entend maman crier de joie. Et ensuite, elle semble poser des questions.

« Elle va bien? », « Elle est jolie? », « Elle mesure combien? ». Aimée ne comprend rien. Elle commence à bouder. C'est long avant que maman ne revienne. Maman sait qu'Aimée aime s'amuser avec elle. Quelques minutes après, maman revient dans la salle de bain. Elle donne le téléphone à Aimée. Aimée est toute surprise.

-Allô! Qui parle?

-Allô Aimée! C'est Maxence! J'ai une belle surprise pour toi.

-Une surprise! C'est quoi? Je peux la voir?

-Tu vas pouvoir la voir. Le bébé est né. C'est une petite fille, toute rose et très belle. Elle s'appelle Eugénie. » Aimée devient rouge de plaisir.

Le lendemain après-midi, Aimée décide de mettre une robe rose pour aller voir Eugénie. Elle va aller la voir avec son papa et sa maman. Elle lui a fait un beau dessin. Quand ils arrivent à l'hôpital, Aimée est déçue. Eugénie n'est pas belle comme son frère lui a dit. « Elle est toute fripée ». Comme mes doigts quand je sors du bain.



-C'est normal, Aimée, lui répond Maxence. Elle vient de naître. Veux-tu la prendre? Aimée, excitée à l'idée de prendre sa petite nièce, accepte avec joie.

Lorsqu'elle voit sa petite nièce, au creux de ses bras, Aimée oublie qu'elle est fripée. « Je t'aime gros comme la maison! Parce que tu es le bébé de mon frère, mais aussi parce que tu es comme moi! Tu es aimée! »

**Auteure : Elyse Arbic (histoires de vie)**



# Les yeux du coeur

J'ai cette naïveté de croire que l'amour est plus fort que tout. En fait, je pense que c'est cette naïveté qui me pousse à continuer à aller de l'avant malgré les revers de la vie qui ont fait de notre parentalité une expérience différente de celle que les autres parents de notre entourage vivent et ce, depuis le jour 1. Je vous reparlerai assurément de notre parcours atypique dans le cadre de mes chroniques.

En ce moment, cette saison si propice à l'amour et l'amitié, aux complicités qui se créent et à l'amour de soi m'amène vers d'autres partages. Comme pour plusieurs d'entre vous sans doute, l'arrivée d'un diagnostique chez nos chéris à besoins particuliers apporte son lot de doutes, de questionnements et d'émotions. De rêves qui s'éteignent, de choix qui déchirent.

Il y a néanmoins un rêve que j'ai refusé d'éteindre. Je portais en moi ce rêve qu'un jour, mon beau p'tit blond aurait un ami fidèle. Un ami qui pourrait l'aimer malgré sa différence. Qui accepterait ton amour parfois maladroit et ses moments de vas et viens où tu quitterais son monde pour partir dans le tien. Dans cette croyance que l'amour est plus fort que tout, je chérissais ce rêve qu'il puisse développer une amitié profonde, où l'acceptation et le respect seraient de mise. Une amitié où il ne serait pas l'enfant bizarre du duo. Un ami qui verrait, au-delà de sa coquille, ce que mes yeux de maman peuvent voir.

Des semaines, des mois, des années, j'ai attendu et continué de rêver. Alors qu'il en rêvait autant que moi, sans réaliser complètement ce qui rendait difficile cette relation précieuse mais complexe d'amitié. Je rêvais de regards complices, de secrets partagés.

Après plus de deux ans de rêves, ils se sont enfin rencontrés. Ce moment tant attendu arrivait, un jour qui, je l'espérais, allait changer notre vie. J'ai essuyé la déception d'une rencontre assez froide entre eux, pour me retrousser les manches afin de les accompagner dans la création de ce lien. À se découvrir mutuellement, à apprendre à jouer ensemble. J'avais tant d'espoir en cette amitié, je ne pouvais me résoudre à ce que le lien entre eux ne se crée pas.

Comme toute relation qui se construit, peu à peu, il a délaissé sa solitude pour se tourner vers elle. Et elle, présente et réceptive, savait intuitivement attendre qu'il soit prêt à aller vers elle. C'est pas à pas qu'ils ont appris à se connaître, à s'aimer. À faire une place l'un pour l'autre dans leur quotidien. À devenir les meilleurs amis du monde. En tant que témoin privilégié, au fil des mois, j'ai assisté à ce rêve qui se réalisait. À cette preuve, sur quatre pattes, que l'amour est plus fort que tout. Et qu'il peut prendre plusieurs formes, comme cette amitié qui grandit de jour en jour.

Avec le temps, il s'est mis à avoir hâte qu'elle puisse l'accompagner à l'école. Reconnaisant le bien que sa présence lui apporte. Faisant écho à la différence qu'il ressent entre leurs moments partagés et ceux en son absence. Le temps fera bien les choses, la maturité aidera et ce rêve aussi pourra se réaliser.

D'ici là, mon cœur continue de fondre quand ils se regardent dans les yeux. Quand il lui chuchote ses plus grands secrets, ses plus belles fiertés, mais aussi ses peines. Je suis sans mots quand ils se retrouvent suite à une absence, courte ou longue.

Je suis le témoin privilégié d'un amour pur, d'une amitié basée sur les yeux du cœur. Tout ça, grâce à une fondation qui rend ces rêves possibles, pour d'autres familles comme la mienne. Qui permet à des enfants comme mon p'tit blond de vivre des expériences de MIRAcle. Merci du fond du cœur à la Fondation Mira. Je ne pourrai jamais leur dire assez, notre belle Summer nous comble de bonheur. À tous les parents d'enfants différents, je ne peux que vous souhaiter de continuer de rêver à ces amitiés sincères pour vos amours, en lâchant prise sur la forme qu'elles puissent prendre. Un voisin du troisième âge, un ami à quatre pattes ou une camarade de classe. L'amour est plus fort que tout. Il prend simplement parfois un chemin différent.

**Auteure : Tania**



**Biographie :** Tania est d'abord maman de trois garçons à besoins particuliers, un blondinet de 7 ans et des jumeaux pareils mais pas pareils de 6 ans. Rêveuse, elle choisit de trouver le beau à travers cette aventure et se permet de grandir et ralentir en suivant le rythme quotidien. Elle prête sa voix à ceux qui en ressentent le besoin pour faire un retour vers soi via la communauté de [mavoixtavoie.com](http://mavoixtavoie.com), où on peut lire ses articles et écouter ses méditations guidées.

**Actualité de février :** Enseignants au primaire? Psst, allez faire un tour au [superclasse.ca/relaxation-eleves-calmes/](http://superclasse.ca/relaxation-eleves-calmes/) pour mettre la main sur votre audio gratuit de relaxation express pour ramener votre classe au calme.

# Astuce de communication

## POSER DES QUESTIONS FERMÉES OU OUVERTES?

Même si on conseille bien souvent de privilégier les questions ouvertes, il faut savoir qu'il y a bien des nuances aux questions. Quel que soit l'âge de votre enfant, vous pouvez lui poser des questions fermées, des questions à choix et des questions ouvertes. Voici pourquoi.

### Les questions pour les minis

Lorsqu'ils ne parlent pas encore, les enfants bénéficient quand même de nos questions. En variant le ton de notre voix (les questions ont une courbe intonative particulière!), on capte leur attention. Les minis peuvent nous sourire, gigoter des pieds et des bras, faire un son. Ce sont toutes des formes de réponses!

### Les questions pour les premiers mots

Même si les jeunes enfants de cet âge n'ont pas un large vocabulaire, ils apprennent à prendre leur tour dans la conversation lorsqu'on leur pose une question. Oui et non sont des mots appris très tôt et les questions à choix peuvent recevoir une réponse non verbale (ex. pointer). En utilisant les objets autour de l'enfant, on peut même favoriser la compréhension des concepts qui et quoi. À ce stade du langage, il est bien utile pour l'enfant d'avoir un indice visuel pour élaborer sa réponse.

### Les questions pour les combineurs de mots

Ça y est, votre enfant combine des mots! Il est maintenant capable de répondre à des questions sur des éléments qui sortent de son champs de vision. Une question fermée permet de valider la compréhension rapidement. Les questions courtes aideront votre enfant à élargir sa phrase en douceur. Les questions ouvertes, quant à elles, sont de bonnes initiatives si l'enfant peut y répondre. Sinon, optez pour un commentaire!

*Lorsque vous posez des questions, n'oubliez pas d'en poser une seule à la fois et de laisser au moins 10 secondes à votre enfant pour y réagir.*

## l'équipe de la Boite à Paroles

# Langage + interaction = la vraie vie



Quand on lit les listes de conseils fournis par les professionnels, on se demande parfois quelle est la place de la vraie vie dans l'équation. Et la spontanéité dans tout ça? Même s'il n'est pas toujours évident d'intégrer les conseils du premier coup, c'est en les appliquant qu'ils deviennent plus naturels et ainsi...plus efficaces. Voici quelques pistes qui guideront l'ajout du langage dans différentes situations afin d'enrichir la compréhension du monde de votre enfant.

**Piste #1 : Tirez parti du temps passé ensemble plutôt que de réserver des moments pour stimuler le langage.**

L'apprentissage du langage constitue un apprentissage évolutif de longue haleine. Avant que les mots sortent de la bouche, il y a bien souvent la compréhension de ceux-ci à acquérir. Pour cela, il faut entendre les mots bien des fois (des centaines!) dans des contextes similaires, mais aussi dans des contextes différents. Les moments de routine sont vos alliés.

**Exemple (l'heure du bain) :**

**Parent :** Viens Jonathan , on va te laver.

**Jonathan :** Lave

**Parent :** Laver...On lave ta main. On lave ton pied. On lave ton jouet.

**Piste #2 : Ajoutez du langage pour enrichir la compréhension du monde de votre enfant.**

Le monde qui nous entoure est si riche . Les enfants ont énormément à apprendre pour le comprendre et c'est plus facile avec des explications! Lorsqu'on ajoute le langage aux interactions, on introduit de nouveaux concepts. Avec bien des répétitions (piste 1), les concepts seront compris un jour.

**Exemple (dans le jeu) :**

**Jonathan :** Camion est concé!

**Parent :** Le camion est trop gros. Le camion n'entre pas dans le trou parce qu'il est trop gros. Essaie avec la petite voiture.

**Jonathan :** Oh! Dans le trou!

**Piste #3 : Faites correspondre vos mots à ce qui se passe dans le moment présent.**

Au début, il est difficile pour les jeunes enfants de bien saisir la différence entre le passé, le présent et le futur. Bien que ce soit des apprentissages essentiels, il est important de décrire avant tout le moment présent. Ainsi, si votre enfant s'amuse prêt de vous en silence ou colorie, vous pouvez mettre en mot ce qu'il fait par moments (le but n'est pas de prendre toute la place ou de briser le moment!)

**Exemples :**

**Parent :** Regarde ! Un gros avion dans le ciel!

**Parent :** Tu colories la robe en mauve.

---

**L'équipe de La Boîte à Paroles**



# Témoignage

## ET SI LES MOTS N'ÉTAIENT PAS TOUT?

Je ressens de la peine à chaque période de devoirs où je dois pratiquer les mots d'orthographe avec Thomas. Sa dyslexie et sa dysorthographe ne lui rendent pas la vie facile. Son travail et sa dysgraphie non plus. L'apprentissage des mots de vocabulaire pour Thomas est aussi difficile que l'algèbre l'est pour moi. Mon avantage : je n'ai pas à utiliser l'algèbre dans mon quotidien. Thomas, du haut de ses 10 ans, doit se plier à cet apprentissage.

Thomas doit rédiger une dictée chaque jeudi. Chaque jeudi, il est noté sur sa capacité à écrire correctement. Heureusement, son professeur ne l'évalue pas pour cet objectif car, récemment, nous avons décidé de protéger l'estime de soi chez Thomas. Depuis notre rencontre pour son plan d'intervention, nous évaluons autre chose. Une belle victoire à court terme qui nous permet d'augmenter les chances de Thomas d'aimer apprendre. Sauf que quand vient le temps de pratiquer ses mots, il s'aperçoit bien de ses difficultés et moi, cela m'attriste.

Je suis uneoureuse de la langue française. Écrire est un moyen de s'exprimer que j'affectionne particulièrement, mais je suis consciente qu'il n'est pas le seul. Thomas, lui, ne l'affectionne pas tant et découvre ainsi qu'il existe bien plus que l'orthographe et la grammaire pour communiquer. Cependant, à l'école, c'est pas mal avec l'écrit qu'on opère!

Thomas aura un jour un cellulaire et avec lui son correcteur automatique. Il utilise de plus en plus un programme sur l'ordinateur de l'école qui l'aide à composer et à lire. Les mots qu'il aligne maladroitement lorsqu'il échange verbalement avec tout le monde sont ce qui reste quand

même le plus simple jusqu'à présent. Parce qu'écrire est ardu, mais organiser phrases et discours aussi.

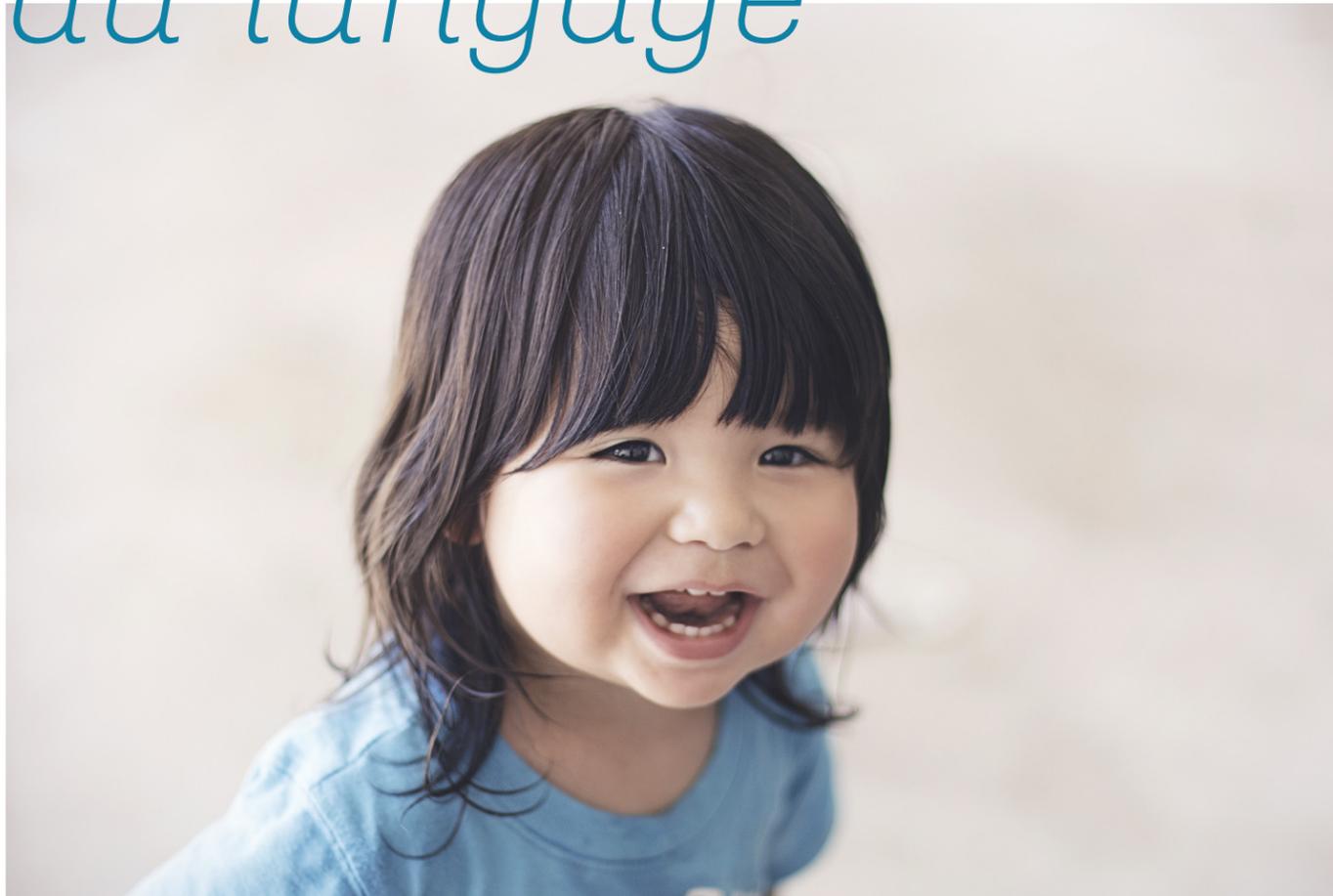
Quand je pratique les mots de vocabulaire avec Thomas, ces dix minutes sont douloureuses, mais ce qui me fait le plus mal est qu'il ne semble pas y avoir d'autre façon de passer cette étape-ci. Il doit apprendre la base et les mots d'orthographe, en ce sens, sont un passage obligé...

Apprendre ou pas les mots de vocabulaire n'est pas tant l'enjeu; rester forte au cours de ce cruel parcours l'est. Parce que ma force et ma persévérance sont une source d'inspiration pour Thomas qui vit complètement tout ça, à chaque jour.

Alors on décide de continuer à consacrer dix minutes à chaque soir à son français. On utilise des plans de travail adaptés (tableau et craie, plan incliné, classique feuille de papier) mais aussi d'autres méthodes plus ludiques tel que les jeux de société. On rend plus ludique l'apprentissage en sachant très bien, en tant que parent, qu'on ne conserve ici que la motivation. Je ne dis pas que Thomas n'aura pas ces acquis, je dis simplement que les symptômes dûs à ses troubles d'apprentissage le positionnent bien loin de la boîte dans laquelle le Ministère de l'éducation veut qu'il rentre. On fait de notre mieux pour l'aider, il fait du mieux qu'il peut pour survivre. Pourtant, ma tristesse, j'ai l'impression qu'elle vient de mon impuissance face à ses troubles et cela me fait me questionner.

**Auteure : Isabelle Nantel**  
Cofondatrice de Pictom

# Stimulation du langage



## ALBUMS SANS TEXTE, UN VECTEUR DE STIMULATION DU LANGAGE

### Comment stimuler le langage avec les albums jeunesse sans texte ?

L'album sans texte peut être utilisé comme un imagier, pour faire une description des objets ou des personnages présents sur une image. Selon Nadia Silva, « les albums sans texte permettent d'observer des illustrations, de comprendre leurs enchaînements, de pouvoir formuler des hypothèses de lecture grâce aux

indices visuels et d'inventer une histoire à l'oral, comme à l'écrit. » Grâce aux albums sans texte, l'enfant distingue le rôle des personnages, qu'ils soient principaux ou secondaires. De plus, il réalise ce qu'est un narrateur et le lien entre l'image et le texte.

Les albums sans texte sont aussi une porte d'entrée pour se familiariser avec l'écrit. En effet, les enfants observent et manipulent des livres, commencent à se repérer dans une page (pour comprendre le sens de lecture, les lettres, le code d'écriture, etc.), sur une couverture (le titre, l'auteur, etc.) et à connaître le vocabulaire lié aux livres tel que les mots « auteur », « illustrateur », « première de couverture », etc.

En imaginant l'histoire d'un album sans texte, l'enfant développe son expression orale à l'aide des événements temporels et spatiaux (pourquoi? quand? où?) et à l'aide du vocabulaire qui va être diversifié. En jouant le modèle, le parent montre une prise de parole plus longue et mieux organisée.

### Exemples d'albums sans texte : « Dessine » de Bill Thomson

Un album avec des illustrations hyper réalistes et d'une grande finesse. L'histoire est accrocheuse, elle fait appel à des événements connus des enfants.

### « Le voleur de poule » de Béatriz Rodriguez

Ce livre fait partie d'une trilogie. Une histoire touchante avec une fin surprenante! Les « Éditions Autrement » ont une série d'albums sans texte, « Histoires sans paroles », très riche et diversifiée pour explorer l'expression orale avec les enfants.

### Les incontournables d'Antoine Guilloppé : « Prédateurs », « Grand blanc », « Loup noir » et tant d'autres.

Je suis grande amatrice de cet auteur-illustrateur et magicien de la découpe. Avec mes élèves, j'ai exploré ses livres en faisant des ombres chinoises. Ils ont adoré et nous avons passé un beau moment! Parfait pour la petite histoire avant l'heure de dormir!

### Pour les plus vieux : « Off » de Xavier Salomó

Album avec un visuel magnifique. L'histoire est bien construite et pleine de subtilités, laissant place pour les enfants du deuxième et troisième cycle du primaire à l'écriture d'un texte narratif avec des éléments fantastiques. Parfait pour faire un réseau avec les livres de Van Allsburg, en particulier l'album sans texte « Les mystères » d'Harris Burdick.

---

Lucile Denys, orthopédagogue

# Qu'est-ce que le SGT?

## CLIN D'OEIL AU SYNDROME GILLES DE LA TOURETTE

Ce mois-ci, j'ai décidé de m'adresser à l'Association Québécoise du Syndrome de la Tourette (AQST) afin de vous faire découvrir un diagnostic qui est souvent victime de fausses croyances.

Au Québec, environ 1 enfant sur 200 est atteint du syndrome Gilles de la Tourette (SGT). On estime que ce syndrome touche 5 fois plus de garçons que de filles.

Mais qu'est-ce que le SGT? Selon les professionnels de Ste-Justine, il s'agit d'un «trouble neuropsychiatrique chronique caractérisé par la présence de tics moteurs et de tics sonores qui peuvent être simples et/ou complexes.»

Pour l'occasion, j'ai eu la chance de m'entretenir avec madame Monique St-Cyr, nouvellement retraitée et porteuse du syndrome Gilles de la Tourette.

Bonjour madame St-Cyr! Merci infiniment d'avoir accepté de collaborer à cette entrevue afin de briser les tabous et les stéréotypes qui entourent trop souvent le SGT.

*Je tiens à vous remercier pour cet entretien, c'est grâce à des personnes comme vous que le syndrome va être mieux connu et moins stigmatisé.*

Vous êtes retraitée depuis maintenant 5 ans et avez deux grands garçons de 21 et 24 ans aujourd'hui, mais comment s'est déroulé la découverte et l'acceptation de votre diagnostic?

*J'ai eu un diagnostic non-formel à 48 ans seulement, suite au diagnostic de mes deux fils. Je savais à l'époque que j'avais des tics, mais pour moi c'était plus des mauvaises habitudes parce que mon père clignotait des yeux lui aussi.*

Avec le recul, et sachant maintenant que vous aviez un syndrome de la Tourette, comment avez-vous vécu votre enfance?

*J'ai fait ma toute première dépression quand j'avais 3 ans. On voit souvent le manque d'estime et le manque du goût de vivre chez les enfants qui ont un SGT. Pour moi, la vie c'était banal. Il n'y avait rien de magique.*

*Disons que je ne me serais pas jetée devant un camion, mais si un camion s'était lancé sur moi je ne me serais peut-être pas poussée.*

*En devenant adulte, ça a changé. Même dans mes périodes de dépression, je n'ai jamais eu d'idées suicidaires. En vieillissant, je trouve plutôt le positif dans chaque moment.*

Comment étaient vos rapports sociaux avec vos amis et vos pairs à l'école?

*Je n'ai jamais senti que j'étais exclue, j'étais deuxième de classe (ça m'a toujours dérangé d'être deuxième et pas première, pour moi je n'étais pas bonne) et j'habitais dans un petit village. Le fait d'aller à l'école dans une classe de 15 élèves et que tout le monde se connaisse ont probablement été des avantages. Aujourd'hui, ça doit être beaucoup plus difficile.*

*Je savais que je n'étais pas comme les autres par contre, mais je ne savais pas pourquoi. Dans ma façon d'être, dans mes réactions, dans ma compréhension et dans ma manière de m'exprimer. Je pense qu'il y a des moments où je m'exprimais et que c'était clair dans ma tête, mais ce ne l'était pas pour les autres. Je me rendais compte que les gens me percevaient comme une « bibitte bizarre » des fois.*

*Mes tics n'ont pas eu d'impact pendant mon enfance, c'était plus au niveau des troubles associés que je vivais des difficultés. Je devais être très impulsive.*

Quels tics et manifestations motrices (mouvements semi-volontaires, soudains, intermittents et répétitifs) et/ou sonores (un ou des sons souvent émis par le nez ou la bouche) aviez-vous à ce moment de votre enfance?

*Quand je montais l'escalier, je comptais toujours les marches ou quand je versais mon verre de lait, je calculais les secondes. Pour moi c'était normal, je croyais que tout le monde faisait ça. Plus tard, j'ai développé une phobie des escaliers, la peur d'être bousculée et de tomber.*

*Récemment, en parlant avec ma soeur aînée, elle m'a dit qu'elle se souvenait de choses que je faisais. Je donnais des coups de tête par exemple, je produisais des bruits de bouche, je grattais souvent mes gales sur mes blessures ou mes piqures d'insecte, mais mes tics n'étaient pas sévères.*

À l'âge adulte, environ 10% des personnes ayant un syndrome Gilles de la Tourette continuent à avoir des manifestations et doivent être traitées. Avez-vous toujours des tics au quotidien?

*Oui, certains. Je clignotte des yeux, je respire très fort et j'ai certains tics faciaux lorsque je me retrouve seule.*

*Dernièrement, je me suis aperçue que je faisais de l'écholalie silencieuse. Habituellement, on remarque que les gens répètent à voix haute, mais moi je le fais dans ma tête. Les gens ne s'en rendent pas compte, mais ça crée un délai quand les gens attendent une réponse parce que je me la répète dans ma tête.*

Les périodes de stress et/ou de fatigue extrême et les gros changements de routine peuvent provoquer l'apparition de nouveaux tics ou de nouvelles manifestations, ou leur augmentation. Quel(s) impact(s) ont eu vos tics sur votre vie professionnelle?

*Les tics n'ont pas eu d'impact dans ma sphère professionnelle parce que je pense que j'ai appris assez jeune à les camoufler et à les laisser aller lorsque j'étais seule. Ce qui a causé problème c'était plutôt ma lenteur d'exécution au travail.*

*C'est sûr que ne sachant pas que j'avais un syndrome Gille de la Tourette, mes choix de travail n'étaient pas judicieux. J'ai commencé à travailler dans des manufactures et c'était demandant puisque je ne pouvais pas prendre de pause ou d'heure de repas afin d'être aussi productive que les autres.*

*Ensuite, j'ai fait un retour aux études en travail social. Quand j'ai commencé à travailler pour la Direction de la Protection de la Jeunesse (DPJ), le travail était stressant alors ça faisait augmenter mes tics et ma lenteur. J'aimais beaucoup ce que je faisais, mais comme les exigences étaient très grandes, ça a contribué grandement à*

*hypothéquer ma santé et au déclenchement de plusieurs dépressions. Les personnes Tourette sont souvent plus vulnérables aux dépressions à répétition. Je me suis donc retirée du milieu après 25 années de pratique.*

Vous dites que vous ne saviez pas que vous aviez un SGT. Vous l'avez su seulement à la fin de votre carrière?

*Oui. À l'époque, je travaillais à la DPJ auprès des familles d'accueil et lorsque des enfants avaient le syndrome Gilles de la Tourette, je leur demandais quels étaient les manifestations et je me rendais compte que mes fils et moi-même avions ces comportements. Mais je ne croyais pas que c'était ça le SGT.*

*Ce qui a été l'indicateur principal que quelque chose n'allait pas, c'est mon fils qui a tenté de s'étrangler à l'âge de 7 ans. Je suis tout de suite allée consulter des professionnels à l'Hôpital Ste-Justine pour aller chercher de l'aide.*

*Jusqu'à ce que mon enfant fasse cette tentative de suicide, je croyais qu'il était un enfant « gâté » et que ces réactions étaient dûes à ça. C'est en allant consulter à l'hôpital qu'un psychologue a observé plusieurs tics chez mon garçon et que, de fil en aiguille, on a reçu le diagnostic de SGT. Quand il s'est prononcé, pour moi, c'était très clair que c'était ça le diagnostic de mes deux garçons et probablement le mien aussi.*

Comment avez-vous vécu votre diagnostic et celui de vos deux garçons?

*Une fois que j'ai eu mon diagnostic, j'ai fait des liens avec mon enfance. C'est venu expliquer beaucoup de choses. J'ai aussi fait la déduction que j'étais probablement TDAH et dyslexique, comme l'un de mes fils. J'ai lu beaucoup sur le sujet ensuite. J'ai aussi une hypersensibilité visuelle à la lumière et une hypersensibilité auditive.*

*Je n'ai pas beaucoup de troubles obsessionnels compulsifs (TOC), mais ma soeur ainée, aussi SGT, en a énormément et ils sont très limitants.*

*Comme maman, ça n'a pas été évident. Au départ, j'ai vécu une phase de culpabilité. Je me disais : Wow ! Quel bel héritage je viens de leur léguer ! Ensuite est venue l'acceptation. C'est drôle à dire mais j'étais contente de porter le même diagnostic qu'eux. Je trouvais que j'avais l'avantage de comprendre mes enfants. Puis en observant beaucoup mes enfants et en leur faisant confiance, on a réussi à mieux maîtriser le syndrome.*

*Toujours selon l'Hôpital Ste-Justine, « l'origine précise du SGT est encore mal connue. Nous savons qu'un déséquilibre chimique du cerveau relié aux neurotransmetteurs est en cause. Des facteurs génétiques pourraient probablement en être responsable. En effet, un pourcentage élevé de jeunes atteints du SGT ont un ou plusieurs membres de la parenté également atteints. Il est cependant possible d'avoir un SGT sans qu'aucun membre de la famille n'en soit atteint. Il est aussi possible qu'il y ait des facteurs environnementaux qui puissent être à l'origine de cette condition. »*

Quels conseils aimeriez-vous donner aux lecteurs qui vous liront?

*Il faut cesser de penser que toutes les personnes qui ont un trouble Gilles de la Tourette sont tous pareils. Ce n'est pas vrai que nous disons tous des injures et qu'on fait exprès pour avoir des comportements parfois dérangeants.*

*Je suggère aux parents de laisser un moment de transition à leurs enfants au retour de l'école pour leur permettre de « décompresser » et de dépenser leur énergie. Proposez-leur de revenir de l'école à bicyclette, de sauter sur le trampoline avant les devoirs, etc. mais il faut que ça sorte!*



Merci beaucoup pour votre temps, votre générosité et votre partage authentique, madame St-Cyr! Fidèle à mes entrevues, je vous laisse le mot de la fin.

*Avoir un syndrome Gilles de la Tourette, c'est une condition qu'on ne choisit pas. C'est parfois difficile pour nous et pour les personnes qui nous entourent, mais ça nous aide à développer de belles qualités. La plupart des personnes Tourette sont empathiques, très structurées et persévérantes!*

*Le plus important à retenir, c'est de s'adapter! Comme on le ferait avec un enfant qui a besoin de lunettes!*

**Auteure : Myriam Saumure**

**Ressources sur le web :**

**Document explicatif sur le SGT qui s'adresse aux parents :** [www.chusj.org](http://www.chusj.org), (recherchez syndrome-Gilles-de-la-Tourette)

# L'apprentissage du langage



## 5 CONSEILS SIMPLES ET EFFICACES

### 1. Commenter les actions

Sachez commenter à voix haute ce que vous faites comme « Je plis les serviettes de bain...Elles sont toutes chaude! ». Même si votre enfant ne parle pas encore ou peu, il entend le bon modèle verbal.

Vous pouvez également commenter ce que votre enfant fait « Wow! Je vois que tu travailles fort à construire une tour avec des blocs rouges, jaunes et bleus».

Non seulement vous démontrez de l'intérêt pour lui, mais vous tissez un lien chaleureux avec votre enfant.

### 2. L'exploration et l'interaction

Sachez que lorsque votre enfant joue, il travaille et il est en apprentissage. Lorsque votre enfant s'amuse dans vos chaudrons, il apprend que c'est froid, lourd, lisse et qu'il peut faire du bruit en tapant dessus. S'il prend vos plats de plastique, il peut même les empiler ou en faire des tours. Lorsqu'en plus vous commentez ce qu'il fait, ses apprentissages sont davantage enrichis.

La proximité des jouets est essentielle à son développement langagier, dans la mesure où vous interagissez avec lui. Le langage se développe dans l'échange verbal et le non-verbal. Lorsque votre enfant joue, il s'exerce à parler avec vous. Profitez-en pour lui donner les bons modèles langagiers.

### 3. L'utilisation des routines

Sachez profiter de toutes les opportunités pour échanger avec votre enfant. Les repas, l'habillement, l'heure du bain, en voiture, l'épicerie, le brossage de dent et la lecture avant le dodo sont des occasions parfaites pour verbaliser avec lui ou chanter quelques chansons thématiques.

Décrivez en détail les gestes et enrichissez son vocabulaire comme « Papa va arrêter chez le quincailler acheter une perceuse. Tantôt, je vais faire des trous dans la salle de bain pour réparer... Vas-tu m'aider avec ta petite perceuse toi aussi? ».

Non seulement vous établissez une belle relation et vous donnez un modèle verbal, mais vous rassurez aussi votre enfant en expliquant ce qui s'en vient dans le temps.

### 4. Établir le tour de rôle

Sachez que pour établir une conversation, il faut que chacun ait sa place au dialogue, le tour de parole. Dans un premier temps, il est important d'apprendre à l'enfant le tour de rôle et c'est lorsqu'il est poupon que ces apprentissages commencent. Il babille et vous lui répondez. Il vous écoute et il vous répond.

La poursuite des apprentissages se fait à travers vos nombreux dialogues et les jeux que vous établissez avec votre enfant. Lorsque vous jouez avec un casse-tête encastré par exemple, vous pouvez dire « C'est mon tour de mettre une pièce. Ok! C'est ton tour maintenant! ».

### 5. Exprimer les besoins et les sentiments

Sachez que si vous allez au-devant des besoins de l'enfant, il n'apprendra pas à s'exprimer et n'aura pas le désir de parler. Votre enfant doit apprendre à exprimer ce qu'il veut (la faim, la soif, l'inconfort, etc). Il faut que votre enfant apprenne qu'il faut parler pour obtenir ce qu'il veut.

Si, par exemple, il vous fait une crise dans le salon et que vous ne comprenez pas trop ce que désire votre enfant, vous pouvez dire «Je comprends tes besoins, tu veux quelque chose. Va me montrer ce que tu veux. Ah! Tu veux quelque chose dans le frigidaire. Qu'est-ce que tu veux? » S'il ne répond pas, vous pouvez lui faire un choix de réponse comme « Veux-tu du jus ou du lait? ».

Il est fort probable qu'au début il ne parlera pas, mais plus vous allez lui laisser la place pour s'exprimer et plus il prendra confiance en lui.

**Auteure : Kathy Duchêne**  
Intervenante chez La Boite à Paroles

# La coopération.... oui ou non ?



Comme adultes, parfois, s'investir dans certains projets ne nous intéresse pas... Pourquoi donc les enfants ne pourraient-ils pas faire un choix également? Savoir mettre ses propres limites est un apprentissage qui a sa place dans notre société. Après tout, coopérer ne signifie pas aider l'autre à tout prix, tout accepter. Nous devons également savoir dire NON si nous croyons que ça peut brimer nos valeurs ou bien encore nuire à certaines facettes de notre vie. Je crois qu'un échange efficace doit permettre l'épanouissement de chacun et être une situation gagnante pour tous (ici l'enfant et ses amis).

Voici les points que je suggère de considérer quand vient le temps de déterminer s'il devrait y avoir coopération ou non.

## Les besoins

Est-ce que la coopération va dans le sens contraire des besoins de notre enfant pour favoriser ceux de l'autre?

## Les goûts

Est-ce que c'est une alternative qui plait à votre trésor? Tout dépend de la situation... Ce n'est ni noir ni blanc! Il est souhaitable que l'enfant apprenne à faire des compromis de temps à autre également.

## L'apprentissage

Apprendre à coopérer au hockey est nécessaire. Par contre, si on cède toujours poliment sa place au joueur sur le banc, est-ce qu'on apprend réellement à prendre aussi notre place?

## La solution

La coopération est souvent une belle occasion pour rechercher une solution qui plait à tous.

Si la résolution de conflit est une belle attitude à cultiver, refuser une solution qui nous rend très inconfortable peut être tout aussi salubre. Que ce soit à la maison, à la garderie ou à l'école, l'important c'est de considérer et d'essayer la coopération. Cependant, dans certaines situations, l'enfant, tout comme nous, a le droit de dire NON MERCI ...

Apprenons à nos tout-petits à se respecter et à faire des choix en fonction de leurs besoins, goûts et valeurs à l'âge préscolaire ! C'est une richesse qu'il aura pour toute la vie ! N'hésitez pas à nous donner votre opinion !

---

**Stephany**

Je vous entends déjà dire : "Oui, mais la coopération est une valeur essentielle!". Oui, c'est bien vrai! Sans elle, de bien grandes choses ne verraient pas le jour. Pourtant, la coopération n'est pas toujours de mise.

Au même titre qu'on apprend à collaborer avec nos pairs, il est essentiel d'apprendre à nos enfants que nous ne sommes pas dans l'obligation de coopérer dans toutes les situations.

## UNE ASSURANCE HYPOTHÉCAIRE, OUI, MAIS...

Vous achetez une maison ou vous renouvelez votre prêt hypothécaire et vous vous posez cette question essentielle :

«Comment ma famille va-t-elle pouvoir rembourser cette énorme dette si je ne peux plus travailler... ou si je meurs? »

La réponse est simple : grâce à l'assurance hypothécaire.

Et oui, c'est nécessaire. Voici pourquoi :

- Près de la moitié des faillites et des saisies immobilières sont imputables à une invalidité.

- Les Canadiens courent plus de risques de faire au moins une crise cardiaque ou un accident vasculaire cérébral ou d'avoir un cancer que de mourir avant l'âge de 75 ans.

- Une personne sur trois sera invalide pendant 90 jours ou plus, au moins une fois, avant l'âge de 65 ans.

- Les personnes de plus de 45 ans qui sont invalides pendant au moins 90 jours sont susceptibles de l'être pendant au moins quatre ans.

Vous pouvez obtenir cette assurance entre autres auprès de votre prêteur hypothécaire. Mais avant de l'accepter, évaluez vos options. Une police d'assurance vie personnelle peut vous offrir de meilleures garanties et une plus grande flexibilité. Voici pourquoi :

ASSURANCE VIE HYPOTHÉCAIRE OFFERTE PAR LE PRÊTEUR	ASSURANCE VIE PERSONNELLE
Le prêteur est le propriétaire de la police.	Vous êtes le propriétaire de la police et vous en choisissez le bénéficiaire.
Les prestations sont versées au prêteur.	Les prestations sont versées au bénéficiaire que vous avez choisi.
La protection prend fin lorsque le prêt hypothécaire est remboursé.	La protection se poursuit après que le prêt hypothécaire a été remboursé.
Le montant versé correspond uniquement au solde non remboursé du prêt hypothécaire au moment de la réclamation. La valeur de la protection diminue avec le solde du prêt hypothécaire.	Le montant versé correspond à la valeur totale de la protection d'assurance vie et la valeur de la protection demeure la même pendant toute la durée de la police.
Le prêteur peut modifier en tout temps le montant des primes.	Le barème des primes est garanti pour la durée de la police.
Le prêteur peut en tout temps apporter des modifications à la police ou l'annuler.	Vous seul pouvez annuler la police ou y apporter des modifications, tant que les primes sont payées.
La police ne peut pas être transférée à un nouveau prêt hypothécaire ou à un nouveau prêteur.	La police vous suit d'une maison ou d'un prêt hypothécaire à l'autre.
Votre prime est établie en fonction de votre âge et de renseignements minimaux sur votre état de santé. Au moment d'une réclamation, l'exactitude de vos réponses aux questions médicales peut être vérifiée, ce qui vous laisse dans l'incertitude quant à votre protection réelle.	Votre prime est établie en fonction de votre âge, de votre état de santé et du fait que vous êtes fumeur ou non-fumeur. Votre police est conçue pour vous par un spécialiste qui s'assure qu'elle répond à vos besoins et que les primes conviennent à votre budget.

Oui, une assurance hypothécaire, c'est nécessaire. Mais vous devez bien évaluer vos options. Renseignez-vous auprès de votre conseiller pour savoir quelle protection conviendrait le mieux à votre famille.

## PARENTS : ENSEIGNEZ L'ÉPARGNE À VOS ENFANTS, BIEN SÛR

Comme parents, nous souhaitons que nos enfants grandissent dans le meilleur contexte possible. Nous leur transmettons notre expérience et nos connaissances; nous les aidons à acquérir des compétences qui, nous l'espérons, leur permettront d'atteindre les buts qu'ils se sont fixés et de tirer le plus possible de joie et de satisfaction de leur vie.

Notre monde est complexe. Nous voulons que nos enfants aient ce qu'il faut pour surmonter toutes les difficultés de la vie, notamment en développant de solides compétences financières.

Nous voulons que nos enfants soient heureux, alors nous les aimons, nous les chérissons et nous leur offrons... des biens matériels : les jouets les plus incroyables, des vêtements à la toute dernière mode, le nouveau cellulaire sur le marché... et quoi d'autre encore.

Il est important d'apprendre à nos enfants l'importance des bonnes habitudes financières, de l'épargne et de la planification en vue de leur avenir. Il y a bien entendu une valeur émotionnelle dans le fait d'offrir à nos enfants des cadeaux qui les rendent heureux. Mais il y a aussi une énorme valeur dans les expériences qui créent des souvenirs pour la vie.

Voici le témoignage d'un père :

« Pour les Fêtes, j'avais offert à mes enfants des billets à 100 \$ pour leur premier concert. Ils étaient ravis. Mais le matin du concert, l'un de mes enfants a eu des doutes. Il m'a dit : « Si je ne vais pas au concert, est-ce que je peux avoir un autre cadeau? » Je lui ai gentiment conseillé de ne pas échanger son billet contre un jouet. Et je lui ai dit qu'il aurait oublié ce jouet dans quelques années, alors qu'il se souviendra toujours de son premier concert. »

En tant que parents, nous devons transmettre à nos enfants nos connaissances et leur donner des biens matériels, mais nous devons aussi

leur faire don de souvenirs et les inciter à apprécier le fait que la vie doit être vécue !

Comme Bob Dylan, lauréat du prix Nobel de littérature et icône populaire depuis longtemps, l'a écrit : Chérissez vos souvenirs. Parce que vous ne pourrez pas les vivre à nouveau. Il est fort possible que nos enfants ne sauront pas qui est Bob Dylan. Malgré tout, ses paroles resteront vraies pour toutes les générations.

Enseignez ce que vous savez à vos enfants, soutenez-les et chérissez-les, donnez-leur des cadeaux qui leur font plaisir, et à vous aussi, mais n'oubliez pas de leur apprendre à vivre aussi. Les souvenirs peuvent être plus importants que l'argent, mais il est utile de disposer de ressources financières permettant à vos enfants de profiter de ces souvenirs sans subir de stress financier.

Vous pouvez les aider à avoir des souvenirs; votre conseiller peut vous aider à assurer votre avenir financier et à protéger les souvenirs de vos enfants.

### Marianne Zapata

**Conseillère en sécurité financière  
Représentante en épargne collective**

Services Financiers Groupe Investors Inc.  
Cabinet de services financiers  
Cell. (514) 974-2588  
6500 aut. Trans-Canadienne, bur. 600  
Pointe-Claire, QC, H9R 0A5

[marianne.zapata@groupeinvestors.com](mailto:marianne.zapata@groupeinvestors.com)



Services Financiers Groupe Investors Inc.



## Mot de la fin...

Parfois, on a l'impression qu'il faut en faire des tonnes pour stimuler le langage. En fait, quelques objets simples, des stratégies efficaces et de la patience sont les trois essentiels pour tous. Les difficultés de langage peuvent ralentir le rythme de développement du langage mais elles n'affectent pas le plaisir qu'éprouvent les petits à communiquer.

En tant qu'équipe d'un centre de stimulation du langage, notre plus grand souhait est que tous et chacun porte une attention particulière aux petits lorsque vient le temps de communiquer. C'est tous ensemble, petit pas par petit pas, qu'on peut faire une grande différence.

*À bientôt, dans un 6<sup>iem</sup> numéro!*

---

**Stéphany L.**





**Isabelle Nantel**  
Co-fondatrice



# CONSULTATIONS PICTOM

## ● Pour qui, pour quoi?

Lors d'une consultation Pictom, nous écoutons vos besoins et élaborons avec vous la mise en place d'outils et d'interventions conçue pour votre réalité familiale.

Depuis 4 ans, Pictom a soutenu des centaines de familles dans leur gestion familiale. Que ce soit en élaborant des tableaux de tâches, de retour au calme ou en offrant de la formation en éducation bienveillante Pictom sait se démarquer.

## ● Ce que PICTOM vous offre...

Le service de consultation est d'une durée de deux heures visant à identifier vos besoins et créer la mise en place d'outils personnalisés.

En personne ou par vidéo conférence.  
Inclus : Rapport de consultation, tous les tableaux aimantés et pictogrammes mentionnés lors de la consultation, un suivi illimité par courriel ainsi que la livraison.



*La famille s'agrandit!*

F comme Famille, c'est une équipe de professionnelles engagées qui ont à cœur le bien-être et le déploiement du plein potentiel de la famille et de chacun des membres qui la compose.

Notre offre de services s'adresse dorénavant à tous les membres de votre famille : les bébés, les enfants, les adolescents, les adultes et les aînés.



**Josée Filion**, fondatrice  
Éducatrice spécialisée et coach familial



**Geneviève Messier**  
Massothérapeute et intervenante en relation d'aide



**Luce Jacques**  
Massothérapeute pour enfants et ados à besoins particuliers



**Josianne Cloutier**  
Praticienne en hypnose  
Enfants et adultes



**Marie-France Blais**  
Éducatrice spécialisée pour aînés

Notre priorité : vous inspirer, vous guider et vous épauler!

[www.fcommefamille.com](http://www.fcommefamille.com)



## Le Jardin Musical



*Pour grandir en musique  
et s'épanouir en harmonie!*

*Émilie Bélanger, directrice passionnée !*

*Cours pour musiciens passionnés de 3 mois à 103 ans,  
jeunes de cœur et de tous niveaux !*

*Cours adaptés et musicothérapie  
pour enfants et adultes à besoins spéciaux*

*Aussi cours et spectacles en garderies, écoles et résidences*



[lejardinmusical.ca](http://lejardinmusical.ca)

450-878-1108

[lejardinmusical@hotmail.com](mailto:lejardinmusical@hotmail.com)

Pour plus d'informations : [www.pictom.ca](http://www.pictom.ca)



## MILIEUX DE GARDE, INSTALLATIONS PRIVÉES ET CPE

*Hey ho toi, oui toi qui travaille en milieu de garde familial, en garderie privée ou en CPE!  
Le langage t'intéresse et tu souhaites que ton milieu se distingue des autres en offrant  
une valeur ajoutée du tonnerre?*

*Contacte-nous pour en savoir plus sur ce que le programme Camé Les Sons peut apporter.*

**[www.laboiteaparoles.com](http://www.laboiteaparoles.com)  
1.888.282.7034**

**Une exclusivité de la Boite à Paroles qui fait reculer les difficultés langagières.**

